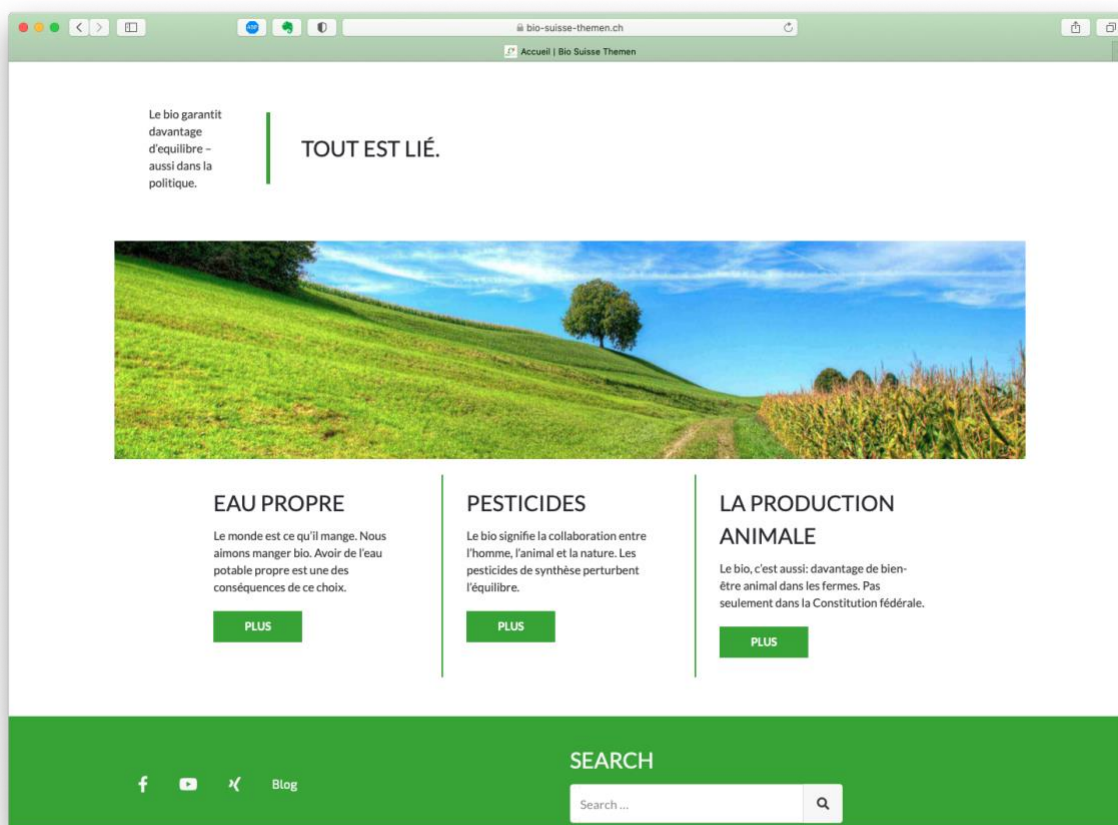


# COMMUNICATION DE BIO SUISSE CONCERNANT LES INITIATIVES JUSQU'À LA VOTATION EN JUIN 2021



Un clic sur l'image mène au site internet spécifique et à d'autres informations

Initiatives: un problème ou une opportunité pour le bio? .....	2
Objectifs de Bio Suisse dans la campagne de votation .....	2
Comment y parvenir? .....	2
Trois messages centraux pour tous .....	2
Que pense Bio Suisse des initiatives? .....	3
Quel est précisément l'objet de l'initiative sur l'eau potable? .....	4
De quoi s'agit-il exactement quand on parle de «Suisse libre des pesticides de synthèse»? .....	5
Que font les exploitations Bio Suisse aujourd'hui dans l'esprit des initiatives? .....	6
Contact.....	9
Site Internet spécifique de Bio Suisse concernant les initiatives .....	9
Autres sources sur le thème des initiatives, des pesticides .....	10

## Initiatives: un problème ou une opportunité pour le bio?

Les agriculteurs-trices bio vont s'engager pour ou contre les initiatives. Nos partenaires nous veulent de leur côté: l'Union des paysans, la protection de la nature et de l'environnement, les partis, les initiateurs-trices.

Tout cela est normal, ça fait partie de la démocratie. Bio Suisse prendra position – et nous continuerons à travailler en bonne entente avec l'ensemble des parties.

Jusqu'à la votation, nous pouvons faire de bonnes offres à tous et présenter le bio sous une lumière favorable.

En effet, «le bio est une bonne solution». Nous le répétons dès que l'occasion se présente.

## Objectifs de Bio Suisse dans la campagne de votation

1. Que l'affirmation «Le bio est une bonne solution» soit bien ancrée auprès du public
2. Que le débat renforce Bio Suisse en interne
3. Que Bio Suisse exploite les thèmes liés à l'initiative aux fins de notre association
4. Que Bio Suisse soit perçue comme un acteur indépendant actif

## Comment y parvenir?

- Nous profitons de cette occasion pour discuter, mais pas pour nous disputer.
- Nous argumentons sur une base scientifique, sur des faits.
- Nous faisons preuve de compréhension envers les autres. La diversité des opinions fait partie de la biodiversité.
- Nous choisissons sciemment nos propres thèmes.
- Nous montrons comment nous travaillons. Nous ne cachons pas dans quels domaines nous pouvons nous améliorer.
- Nous représentons tous les trois messages centraux – indépendamment de la prise de position.

## Trois messages centraux pour tous

### **Le bio est une bonne solution**

En tant qu'approche s'intéressant à l'exploitation agricole dans son ensemble, le bio apporte une contribution importante. Dans l'agriculture biologique, tout le monde coopère: c'est un équilibre entre l'homme, l'animal et la nature. Nous renforçons les cycles naturels. Nous évitons tout ce qui perturbe l'équilibre comme les pesticides chimiques de synthèse et les engrais chimiques.

### **Le monde est ce qu'il mange**

Le ticket de caisse a un impact plus rapide que le bulletin de vote. Nous ne devons pas attendre la politique. En tant que consommateurs-trices, nous pouvons améliorer les choses au jour le jour en nous servant au rayon bio.

### **La diversité est importante. Le bio respecte la diversité des opinions.**

Tout comme un écosystème intact profite d'une diversité maximale d'êtres vivants, la culture chez Bio Suisse se nourrit de la diversité des opinions. Il existe des arguments pour et contre les initiatives. Le bio signifie donc également le respect des diverses opinions.

## Que pense Bio Suisse des initiatives?

### **Est-ce que Bio Suisse soutient ou combat les initiatives?**

Le bio est une bonne solution, quelle que soit la décision du peuple. Plutôt que de nous disputer avec nos partenaires, nous soulignons les faits: le bio fonctionne depuis 40 ans. Bio Suisse décide des mots d'ordres au plus haut niveau: l'assemblée des délégués. Bio Suisse ne mettra son logo ou son nom à la disposition d'aucune des campagnes. Les membres du comité directeur ne s'engagent pas au sein de comités. Bio Suisse ne consacre pas de moyens pour ou contre l'une des initiatives.

### **Quelle est la prise de position de Bio Suisse à propos de l'initiative Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse?**

L'AD a pris la position du Oui à l'initiative Pour une Suisse libre de pesticides de synthèse en novembre 2020. Renoncer à utiliser des pesticides de synthèse est l'une des principales préoccupations de l'agriculture biologique. Cette méthode de culture est donc une bonne solution, mais pas la seule, pour la mise en œuvre de l'initiative. Tous les utilisateurs, mais aussi les consommateurs, sont concernés par cette obligation. L'interdiction s'applique aussi bien à la production suisse qu'aux produits importés et est donc non-discriminatoire et globale.

### **Quelle est la prise de position de Bio Suisse en ce qui concerne l'initiative pour une eau potable propre?**

L'AD prendra position sur l'initiative pour une eau potable propre en avril 2021. Le Comité recommande un Non. L'agriculture biologique préserve l'eau potable car elle renonce aux pesticides et aux engrais qui posent problème. Elle constitue donc une bonne solution aux problèmes évoqués.

La critique porte sur le fait que l'initiative s'adresse exclusivement aux producteurs-trices et n'impose rien aux consommateurs-trices ni au commerce et délocalise les nuisances à l'étranger. En renonçant aux paiements directs, le cadre de la loi permet également d'utiliser tous les produits et de produire de manière encore plus intensive même si l'initiative est acceptée. Exiger que le «cheptel puisse être nourri avec le fourrage produit sur l'exploitation» serait, selon l'interprétation du Parlement, un problème pour de nombreuses exploitations bio produisant des porcs et du poulet.

### **Pourquoi les agriculteurs-trices bio sont-ils présents dans des comités?**

L'engagement politique fait depuis toujours partie de l'agriculture biologique, et la diversité est présente dans la nature comme dans les opinions. Les agriculteurs-trices bio sont libres d'exprimer leurs opinions. Que ce soit oui ou non: le bio est une bonne solution.

### **La politique agricole offre-t-elle une contre-proposition aux initiatives ou bien existe-t-il une autre solution dans le cadre de la politique agricole comme Bio Suisse l'a demandé?**

– La proposition du Conseil fédéral d'une politique agricole 2022+ globale a été reportée par le Parlement. Une nouvelle politique agricole plus aboutie ne verra donc le jour que dans quelques années.

– Il n'y a expressément pas de contre-proposition aux initiatives. Le Conseil des États propose par contre un plan de réduction des produits phytosanitaires et des excès d'engrais.

– Le plan d'action Produits phytosanitaires de la Confédération réduira les risques par deux. Seules 21 des 51 mesures ont été introduites depuis 2017.

– En outre, plusieurs interventions ont été transmises sur différents sujets.

L'orientation est la bonne. Mais les mesures sont incomplètes et désordonnées, un temps précieux se perd pour l'homme, l'animal et la nature. Bio Suisse estime que la réaction politique est globalement insuffisante face à une situation alarmante pour la nature et l'environnement.

## Quel est précisément l'objet de l'initiative sur l'eau potable?

L'initiative pour une eau potable propre souhaite ancrer des aliments sains et une eau potable propre dans la constitution. Les paiements directs ne devraient plus être versés que dans des conditions précises. Le sujet du commerce transfrontalier n'est pas directement abordé. L'utilisation de pesticides chimiques de synthèse ou de biocides à titre privé ou commercial n'est pas évoqué dans l'initiative. [Pour en savoir plus...](#)

### **Est-ce qu'accepter l'initiative pour une eau potable propre restreindrait massivement ou empêcherait la production en Suisse?**

Non. Mais de nouvelles conditions s'appliqueraient aux prestations écologiques requises et donc à la perception de paiement direct: le respect de la biodiversité, une production libérée des pesticides et un «cheptel nourri avec le fourrage produit sur l'exploitation». Il faudrait en outre renoncer à l'«utilisation prophylactique des antibiotiques».

Si ces conditions ne sont pas remplies, une exploitation ne peut pas percevoir de paiements directs. L'utilisation de pesticides, d'engrais de synthèse, d'antibiotiques et d'aliments concentrés serait notamment possible dans le cadre des lois existantes. Toutes les exploitations ont le choix.

### **Est-ce que cela ferait grimper le prix des aliments suisses?**

Cela dépend des mesures d'accompagnement politiques. Les systèmes de production durables tels que la PI ou le bio bénéficieraient probablement d'un soutien plus important qu'aujourd'hui, ce qui abaisserait le coût de la production. En outre, des volumes plus importants sur le marché de la chaîne de valeur ajoutée permettraient de réduire le coût du travail.

Dans la facture globale, il faut également tenir compte du fait que l'eau potable ne serait plus chargée en pesticides, que l'homme et l'animal ne seraient pas malades en raison d'aliments fabriqués industriellement, que les abeilles et la biodiversité pourraient se rétablir.

Nous avons d'urgence besoin de débats sincères sur la vérité des coûts dans la production alimentaire. La société paie aujourd'hui déjà la note des impacts négatifs d'une agriculture intensive. Par exemple avec d'onéreuses installations de traitement de l'eau potable ou la recherche de nouvelles méthodes de traitement contre les bactéries multirésistantes. Financées par les impôts, toujours.

### **Si l'initiative est acceptée, est-ce que le taux d'autoapprovisionnement va baisser? Sera-t-il nécessaire d'importer plus?**

Cela dépend de ce que la Suisse produira à l'avenir, et surtout de ce qu'elle consommera. Ce sont le marché et la politique qui le déterminent. Moins de gaspillage alimentaire et une baisse de la consommation des produits d'origine animale pourrait même permettre d'augmenter l'approvisionnement en Suisse par rapport à aujourd'hui si la volonté politique était là.

C'est pourquoi une chose est claire: il ne suffit pas, pour avoir un système d'alimentation durable, de faire simplement passer l'agriculture au bio. Une mutation profonde est nécessaire, du champ à l'assiette.

## De quoi s'agit-il exactement quand on parle de «Suisse libre des pesticides de synthèse»?

L'initiative pour une Suisse libre des pesticides de synthèse a pour but d'interdire ces pesticides. Pour cela, elle souhaite compléter l'article concernant la protection de l'environnement dans la constitution. L'interdiction s'applique dans les domaines de la production agricole, du traitement des produits agricoles et de l'entretien des sols et des paysages. Elle s'applique en Suisse, mais également aux importations. [Pour en savoir plus...](#)

### **Si l'initiative était adoptée, la Suisse deviendrait-elle un pays bio? Et les consommateurs seraient-ils obligés d'acheter exclusivement des produits bio?**

L'initiative concerne exclusivement les pesticides de synthèse. Tout le reste est autorisé. Il en résulte une Suisse qui ne produit, n'importe et ne consomme que des produits sans pesticides. Renoncer simplement aux pesticides de synthèse ne rend pas une exploitation bio.

Il faut pour cela remplir de nombreuses autres conditions. Les consommateurs auraient donc le choix entre différentes formes de production libres de pesticides, y compris différentes variantes bio. Par contre, l'initiative soumet les produits suisses et les produits importés aux mêmes contraintes.

### **Est-ce que beaucoup d'exploitations passeraient au bio, et quel impact cela aurait-il sur les prix du bio?**

L'initiative exige simplement de renoncer aux pesticides de synthèse. Tout le reste est autorisé. Il existe une période transitoire de dix ans pendant laquelle les conditions-cadres de la politique agricole pourront être adaptées. C'est de cela, ainsi que du comportement des consommatrices, que dépend l'évolution des marchés et des prix. Bio Suisse part du principe qu'un plus grand nombre d'exploitations doivent se reconvertir au bio, avec ou sans initiative, et qu'un nombre accru de consommateurs-trices passera au bio. Bio Suisse contribue, avec ses partenaires, à maintenir un bon équilibre entre offre et demande.

### **L'initiative augmenterait-elle massivement le coût de l'alimentation?**

Cela dépend des conditions-cadres de la politique agricole et de l'évolution des marchés. Elles n'ont pas encore été fixées, ce qui rend toute affirmation spéculative. Il faut également tenir compte de la facture globale, où l'eau potable n'a pas à faire l'objet d'un traitement onéreux, où l'homme et l'animal ne tombent pas malades en raison des résidus de pesticides et où les sols, les abeilles et la biodiversité peuvent se rétablir.

L'initiative déclenche un débat sur la vérité des coûts. Que coûte l'élimination des résidus de pesticides de l'eau potable, la disparition des abeilles ou les maladies animales et humaines liées aux pesticides, et comment imputer ces coûts correctement à leurs responsables? Une chose doit apparaître clairement: ce n'est pas le bio qui est trop cher – c'est la production non durable, qui pollue l'environnement, qui est trop bon marché.

### **L'initiative menace-t-elle la qualité des produits?**

Les produits bio et conventionnels répondent aujourd'hui aux mêmes normes de qualité. Cela ne changera pas, quelle que soit l'issue de l'initiative.

# Que font les exploitations Bio Suisse aujourd'hui dans l'esprit des initiatives?

## **Bio Suisse minimise les résidus dans les produits bio et dans l'environnement**

Les producteurs et transformateurs bio font tout leur possible pour éviter les résidus, en matière de pesticides par exemple. Dans un environnement conventionnel, il est cependant impossible d'éviter tous les résidus. C'est pourquoi il n'y a pas de tolérance zéro. Chaque résidu dans des produits bio est évalué au cas par cas et des mesures d'amélioration sont prises. Les principes suivants s'appliquent:

- Renoncer aux produits phytosanitaires chimiques de synthèse dans l'agriculture biologique est un élément important dans la préservation de la nature et de l'environnement. C'est la base de la fabrication de produits quasi exempts de résidus.
- Un produit Bourgeon contient aussi peu de résidus que possible. Bio Suisse ne garantit pas qu'il est exempt de résidus. Le Bourgeon symbolise que ce qui est possible est fait, à tous les niveaux, pour que les produits Bourgeon ne contiennent pas de résidus.
- La prévention des résidus s'effectue principalement grâce au respect de directives et de règlements spécifiques, au devoir de précaution et à une séparation permanente des flux de marchandises du champ à la vente.
- La collaboration avec les autorités et les organismes de contrôle est établie et s'intensifie là où c'est judicieux.

[Pour en savoir plus...](#)

## **La charge en pesticides «en Suisse, pays bio» diminuerait**

Une étude du FIBL le montrait en 2018: dans une agriculture suisse purement bio, le nombre de substances phytosanitaires actives autorisées par la Confédération passerait de 383 à 107 (28 %). Parmi les 107 substances actives compatibles avec le bio, on compte 66 organismes vivants (auxiliaires) et 15 phéromones (neurotransmetteurs naturels). 26 sont des substances telles que des extraits de plantes, du soufre ou du cuivre. Au total, la quantité de produits phytosanitaires utilisés baisserait de plus de 50 %. Les pesticides chimiques de synthèse disparaîtraient complètement. Aucun produit phytosanitaire ne serait plus utilisé sur plus de 93 % de la surface agricole utile de Suisse. [Pour en savoir plus...](#)

## **Le bio réduit les risques en renonçant à l'utilisation de pesticides chimiques de synthèse**

Plus la quantité de pesticides aboutissant dans l'environnement est faible, plus les risques sont limités. Le risque est fonction de la toxicité et de l'exposition. Bio Suisse utilise des produits non toxiques, fait appel aux auxiliaires et aux variétés résistantes et renonce aux produits chimiques de synthèse. Cela permet de réduire les risques. [Pour en savoir plus...](#)

## **Le bio, c'est de l'eau potable sans pesticides de synthèse**

Pour près d'un million de suisses, l'eau potable ne répond plus aux exigences de la législation sur les denrées alimentaires en raison des résidus de pesticides qu'elle contient. L'agriculture biologique renonce à utiliser ces substances problématiques. [Pour en savoir plus...](#)

## **Le bio utilise différents produits pour protéger les plantes**

Des produits phytosanitaires proches de la nature, ou identiques, comme l'huile de fenouil, la levure chimique, les auxiliaires ou encore le cuivre sont autorisés. On renonce simplement aux pesticides chimiques de synthèse. Cela réduit le risque pour l'homme, l'animal est l'environnement. [Pour en savoir plus...](#)

## **Quatre des dix produits phytosanitaires les plus vendus sont autorisés en agriculture biologique – nous nous en félicitons**

Parmi les dix matières actives les plus vendues de Suisse en 2019, quatre sont autorisées en agriculture biologique: le soufre, l'huile de paraffine, le cuivre et l'huile de colza. Avec le bicarbonate de potassium (levure chimique) et le minéral argileux qu'est le kaolin, ils représentent en quantité 40 % des produits phytosanitaires employés. Une grande partie est aujourd'hui

utilisée par les agriculteurs conventionnels, c'est le cas par exemple de plus de 90 % du cuivre. Bio Suisse se félicite du fait que nos partenaires conventionnels misent toujours plus sur des produits bio et renoncent aux produits chimiques de synthèse. [Pour en savoir plus...](#)

### **L'utilisation du cuivre en agriculture biologique est un problème – nous y travaillons**

Le cuivre est un nutriment essentiel des plantes qui est également présent dans la nature. C'est un produit phytosanitaire ultra-efficace dans l'agriculture contre différentes maladies fongiques. Mais le cuivre peut également s'accumuler dans les sols, on lui cherche donc activement un remplaçant tout en travaillant à réduire son utilisation. [Pour en savoir plus...](#)

### **Les exploitations bio se protègent des dérives des exploitations voisines non bio**

Selon les «bonnes pratiques agricoles», les exploitations bio doivent accepter les dérives de pulvérisation de leurs voisins non bio dans la mesure où les résidus ne dépassent pas le seuil légal. Les exploitations bio doivent cependant éviter autant que faire se peut la contamination, par exemple en instaurant des distances de protection sur leurs propres terres. [Pour en savoir plus...](#)

### **Bio Suisse encourage le renoncement aux pesticides dans les régions d'estivage et dans les alpages**

L'image idyllique est trompeuse. On emploie des herbicides dans de nombreux mayens et alpages. Bio Suisse s'engage depuis longtemps déjà pour leur interdiction. [Pour en savoir plus...](#)

### **Les pesticides menacent la biodiversité, c'est pourquoi le bio y renonce**

Le lien entre agriculture intensive et perte de la diversité naturelle de la faune et de la flore a depuis longtemps été prouvé. Le bio est une issue possible. [Pour en savoir plus...](#)

### **Le bio, sans pesticide, protège les abeilles**

Les pires pesticides ont certes été interdits. Mais les abeilles, et elles ne sont pas les seules, continuent de souffrir de l'agriculture intensive. [Pour en savoir plus...](#)

### **Les pesticides ne doivent pas aboutir dans l'eau – le bio ménage les lacs, les ruisseaux et les rivières**

Un nombre croissant d'études montre à quel point les pesticides tuent nos eaux. Et ils rejoignent même les eaux souterraines d'où ils pourront réapparaître dans notre eau potable après plusieurs décennies. [Pour en savoir plus...](#)

### **Les excédents d'azote polluent l'environnement, le bio manie donc les engrais avec précaution**

Environ 100'000 tonnes d'azote atterrissent chaque année dans l'environnement par le biais de l'agriculture. Elles polluent les eaux sous forme de nitrates et réchauffent le climat sous forme d'ammoniaque et de protoxyde d'azote. Le bio manie les engrais avec beaucoup de précautions et recherche les circuits fermés. Les engrais de synthèse sont donc interdits, l'apport de fumier et de lisier est limité, les aliments concentrés sont disponibles en quantités limitées. Différentes mesures veillent à ce que le nombre d'animaux par unité de surface ne soit pas trop important. [Pour en savoir plus...](#)

### **Les exploitations bio travaillent principalement avec leur propre fourrage**

Les ruminants Bourgeon ont le droit d'utiliser au maximum 10 % d'aliments concentrés, et cette valeur passera à 5 % à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2022. Ils mangent principalement de l'herbe, qui pousse sur 70 % des surfaces agricoles utiles de Suisse. Mais les exploitations Bourgeon achètent également du fourrage, en particulier pour les poulets et les cochons bio. Le nombre d'animaux est limité par différentes mesures. [Pour en savoir plus...](#)

## **L'agriculture bio est bonne pour le climat**

Les sols possèdent un potentiel important de retenir le CO<sub>2</sub> de l'atmosphère sous forme de carbone et d'atténuer le réchauffement global. Des chercheurs d'Agroscope ont pu montrer que dans les systèmes de culture extensifs, une quantité nettement plus importante de carbone qu'on ne le croyait jusqu'alors passait dans le sol grâce aux racines des plantes. Les ordres de grandeur de l'inventaire national des gaz à effet de serre ont été adaptés sur la base de ces découvertes. [Pour en savoir plus...](#)

Les sols bio peuvent absorber une quantité d'eau plus importante pour la restituer ensuite aux plantes. Ils rendent l'agriculture biologique plus résistante à la sécheresse et protègent mieux des inondations.

Mais c'est la consommation d'aliments biologiques qui a le plus gros impact positif sur le climat, comme l'a montré une étude autrichienne du FIBL. [Pour en savoir plus...](#)

## Contact

**Demandes des médias:** David Herrmann, responsable du service média

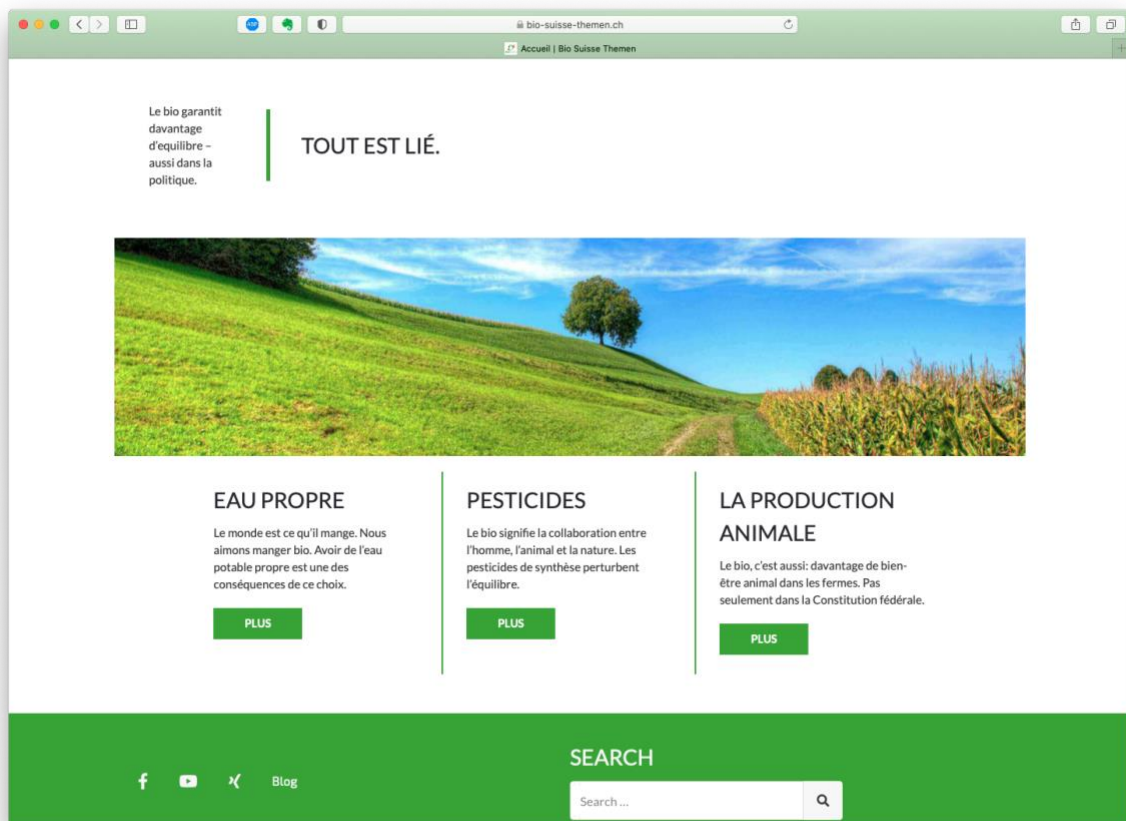
e-mail [david.herrmann@bio-suisse.ch](mailto:david.herrmann@bio-suisse.ch), portable 078 822 71 03

**Politique, argumentations, exposés, matériel:** Martin Bossard, responsable politique

e-mail [martin.bossard@bio-suisse.ch](mailto:martin.bossard@bio-suisse.ch), portable 076 389 73 70

## Site Internet spécifique de Bio Suisse concernant les initiatives

Tout à propos des initiatives sur un site Internet spécifique: [bio-suisse-themen.ch/](http://bio-suisse-themen.ch/)



Un clic sur l'image mène au site internet spécifique et à d'autres informations

## Autres sources sur le thème des initiatives, des pesticides

[Agroscope](#) (science)

[BauernUnternehmen](#) (contre)

[Bioactualités](#) (bio)

[Blacklist de Greenpeace 2016](#) (ONG, pour)

[Critical Scientists Switzerland](#) (ONG, science)

[EAWAG](#) (office fédéral, science)

[FIBL](#) (bio, science)

[Heidis Mist \(le fumier de Heidi\)](#) (blog, pour)

[Initiative pour une eau potable propre](#) (initiateurs, pour)

[Le Temps](#) (blog d'une politicienne, pour)

[Non aux initiatives phytos extrêmes](#) (USP, contre)

[OFAG](#) (office fédéral)

[OFEV](#) (office fédéral)

[Pesticide Action Network](#) (ONG, pour)

[Pesticides en question](#) (bio, science)

[Politique agricole](#) (blog, science)

[Pro Natura](#) (ONG, pour)

[Sans poison](#) (blog, pour)

[Swiss-Food](#) (agrochimie, contre)

[Union des paysans](#) (contre)

[VieOuPoison](#) (initiateurs, pour)